

De Montréal à Oka

Les origines de la Faculté de médecine vétérinaire remontent à 1886, avec la fondation de l'École de médecine vétérinaire française de Montréal par Victor-Théodule Daubigny. Afin de pouvoir décerner des diplômes universitaires, l'école s'affilie aussitôt à la succursale montréalaise de l'Université Laval, la future Université de Montréal.

En 1893, l'école absorbe les autres établissements d'enseignement vétérinaire du Québec pour devenir la seule institution francophone à professer cette discipline dans la province. Peu après, en 1895, elle prend le nom d'École de médecine comparée et de science vétérinaire.

En 1928, l'école se dissocie de l'Université de Montréal et déménage chez les pères trappistes d'Oka. Une vingtaine d'années plus tard, les religieux se trouvant à l'étroit demandent au gouvernement du Québec de reprendre le contrôle de l'école vétérinaire pour l'installer ailleurs.

À Saint-Hyacinthe

Le ministre de l'Agriculture, Laurent Barré, décide d'établir à Saint-Hyacinthe cette institution qui prend alors le nom d'École de médecine vétérinaire du Québec. L'établissement ouvre ses portes le 28 octobre 1947 sur un terrain à proximité de l'École de laiterie. Les premiers locaux sont de simples baraques abandonnées par la Marine canadienne.

Dès sa première année à Saint-Hyacinthe, l'école accueille 90 étudiants répartis sur un programme de cinq ans. Le corps enseignant se compose de neuf professeurs et de treize chargés de cours. L'édifice principal est inauguré en 1953, suivi en 1964 de l'hôpital des animaux de la ferme.



Vue aérienne de l'école de médecine vétérinaire en 1955; en avant-plan, à gauche, on peut voir l'École de laiterie.

La Faculté de médecine vétérinaire est non seulement l'unique institution de son genre au Québec mais également la seule francophone en Amérique. Elle a largement contribué à faire de Saint-Hyacinthe un centre technique et scientifique incontournable dans le domaine agroalimentaire.

Une faculté universitaire

L'établissement connaît une croissance certaine lorsque en 1969, le gouvernement le cède à l'Université de Montréal afin d'en faire une véritable faculté universitaire. Ce transfert stimule considérablement la recherche et l'enseignement aux cycles supérieurs. En 1975, l'école adopte officiellement le nom de Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

De nouveaux programmes d'étude sont développés et les enseignants de la faculté fondent plusieurs centres de recherche spécialisés, comme celui sur la reproduction animale (CRRA, 1972), celui sur les maladies infectieuses du porc (GREMIP, 1982) ou celui sur la mammite bovine (RCRMB, 2005).

L'école s'agrandit également par la construction de plusieurs nouveaux pavillons. Le vaste campus, d'une superficie de 80 000 mètres carrés, regroupe maintenant une vingtaine d'édifices abritant laboratoires, salles de cours et bureaux.

Une reconnaissance internationale

Aujourd'hui, la Faculté compte plus d'une centaine d'enseignants (cliniciens) et de chercheurs qui enseignent à de nombreux étudiants, tant au premier cycle qu'aux cycles supérieurs. L'excellence de la Faculté est reconnue au niveau international par son accréditation à l'*American Veterinary Medical Association*.

Avec l'inauguration en 2008 d'un nouveau Centre hospitalier universitaire vétérinaire (CHUV), la Faculté démontre également son implication auprès de la communauté. Cet établissement, le plus moderne de son genre au Canada, comprend un hôpital pour les animaux de compagnie, un pour les animaux de la ferme, un autre spécialisé pour les chevaux ainsi qu'une clinique ambulatoire.



Séance chirurgicale à la clinique des gros animaux sous la direction du Dr Martin Trépanier en 1948.